

CONSIGNES ET OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

QUELQUES CLES DE LECTURE DES NOUVEAUX PROGRAMMES DE SES 2019

ORGANISATION DES PROGRAMMES- 1

LES OBJECTIFS DE LA DISCIPLINE :

1/ CONTENUS DISCIPLINAIRES

EN SECONDE

- Faire acquérir aux élèves la **maitrise des notions et raisonnements essentiels** en économie, sociologie et science politique.



EN PREMIÈRE

- Participer à la **formation intellectuelle** des élèves en renforçant leur **acquisition des concepts, méthodes et problématiques essentiels** de la science économique, de la sociologie et de la science politique.

LES OBJECTIFS DE LA DISCIPLINE :

2/ AIDE A L'ORIENTATION

EN SECONDE

- Permettre aux élèves de **découvrir de nouveaux champs disciplinaires**, que leurs études antérieures ne leur ont pas permis d'aborder, et ainsi **éclairer leur choix d'enseignement de spécialité** pour leur poursuite d'études dans le cycle terminal du lycée.



EN PREMIÈRE

- Préparer les élèves à la **poursuite d'études post baccalauréat** et leur permettre de faire des choix éclairés d'orientation dans l'enseignement supérieur.

LES OBJECTIFS DE LA DISCIPLINE :

3/ FORMATION DU CITOYEN

EN SECONDE

- Contribuer à la formation civique des élèves par une **meilleure connaissance et compréhension** des grands enjeux économiques, sociaux et politiques.



EN PREMIÈRE

- Contribuer à la formation civique des élèves grâce à la **maitrise de connaissances qui favorisent la participation au débat public** sur les grands enjeux économiques, sociaux et politiques des sociétés contemporaines.

LES OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE GÉNÉRAUX :

1/ DEMARCHE SCIENTIFIQUE

EN SECONDE

- Les élèves sont initiés aux principales étapes d'une démarche scientifique en sciences sociales : formulation d'**hypothèses**, réalisation d'**enquêtes** ou construction de **modèles**, confrontation aux **faits**, **conclusion**.
- Ils ne confondent pas la construction de modèles avec une idéalisation normative.
- Ils sont sensibilisés à la possibilité de **croiser les regards** de ces trois disciplines sur un thème identifié.



EN PREMIÈRE

- Comme les autres disciplines scientifiques, les SES **articulent modélisation et investigations empiriques** pour rendre compte de façon rigoureuse de la réalité sociale et mettre en question les **prénotions**.
- Il s'agit de **fournir progressivement les outils** nécessaires à la **compréhension** des phénomènes sociaux et économiques, à différentes échelles (**micro et macro**).
- Les élèves sont familiarisés avec les différentes modalités d'investigation empirique utilisées en sciences sociales (méthodes quantitatives et qualitatives).

LES OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE GÉNÉRAUX :

2/ SPECIFICITES DISCIPLINAIRES

EN SECONDE

- Les élèves sont **sensibilisés aux spécificités disciplinaires** de l'économie, de la sociologie et de la science politique.



EN PREMIÈRE

- Les élèves **s'approprient les bases de chaque discipline** (objets, démarches et méthodes, problématiques, concepts, mécanismes).
- Il s'agit d'insister sur l'exigence de **neutralité axiologique**, et d'aider les élèves à distinguer les **démarches et savoirs scientifiques** de ce qui relève de la croyance ou du dogme.

LES OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE GÉNÉRAUX :

3/ DISPOSITIFS

EN SECONDE

- Il est possible de mobiliser des **supports variés** : enquêtes, tableaux statistiques, graphiques, **articles de presse**, études de cas, jeux, documents iconographiques ou audiovisuels, outils et ressources numériques.



EN PREMIÈRE

- Il est possible de mobiliser des **supports variés** : **textes**, enquêtes, tableaux statistiques, graphiques, études de cas, jeux, documents iconographiques ou audiovisuels, **monographies**, outils et ressources numériques.

LES COMPÉTENCES TRANSVERSALES

SECONDE

- Mobilisation de connaissances
- Analyse de documents variés
- Construction d'une argumentation
- Exercice du sens critique
- Sensibilité à la valeur heuristique des comparaisons
- Maîtrise de la langue écrite et orale

PREMIÈRE

- Mobilisation de connaissances
- Résolution chiffrée et graphique d'exercices simples
- Collecte et traitement de l'information
- Analyse et mobilisation des données
- Analyse et mobilisation de documents de nature diverse
- Construction d'une argumentation / d'un raisonnement rigoureux
- Maîtrise de l'expression écrite et orale

ORGANISATION DES PROGRAMMES

CE QUE LES ÉLÈVES DOIVENT AVOIR ACQUIS EN SECONDE

- Définir et illustrer les concepts du programme
- Utiliser pertinemment des données quantitatives et des représentations graphiques pour exploiter des documents statistiques et pour étayer la rigueur de leurs raisonnements

CE QUE LES ÉLÈVES DOIVENT AVOIR ACQUIS DANS LE PROGRAMME DE CYCLE TERMINAL (PREMIÈRE ET TERMINALE)

- Définir et illustrer les concepts du programme
- Compétences transversales en première (vues ci dessus)
- Compétences en terminale:
- Construction d'une problématique
- Construction d'une dissertation

QUELS OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE ?

-2

UN QUESTIONNEMENT ET DES OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

Comment un
marché
parfaitement
concurrentiel
fonctionne-t-il ?

- Savoir que le marché est une institution et savoir distinguer les marchés selon leur degré de concurrence (de la concurrence parfaite au monopole).
- Savoir interpréter des courbes d'offre et de demande ainsi que leurs pentes, et comprendre comment leur confrontation détermine l'équilibre sur un marché de type concurrentiel où les agents sont preneurs de prix.
- Savoir illustrer et interpréter les déplacements des courbes et sur les courbes, par différents exemples chiffrés, notamment celui de la mise en œuvre d'une taxe forfaitaire.
- Savoir déduire la courbe d'offre de la maximisation du profit par le producteur et comprendre qu'en situation de coût marginal croissant, le producteur produit la quantité qui permet d'égaliser le coût marginal et le prix ; savoir l'illustrer par des exemples.
- Comprendre les notions de surplus du producteur et du consommateur.
- Comprendre la notion de gains à l'échange et savoir que la somme des surplus est maximisée à l'équilibre.

- Objectifs d'apprentissage
 - **Savoir que** la socialisation est un processus
 - **Etre capable d'illustrer** la pluralité des instances de socialisation et **connaître** le rôle spécifique de la famille, de l'école, des médias, du groupe de pairs dans le processus de socialisation des enfants et des jeunes.
 - **Savoir illustrer** le caractère différencié des processus de socialisation en fonction du milieu social, du genre.

EXEMPLE EN SECONDE :

Sociologie et science politique

*Comment devenons nous des
acteurs sociaux ?*

- Objectifs d'apprentissage
 - **Connaître** les fonctions de la monnaie et les formes de la monnaie
 - **Comprendre comment** le crédit bancaire contribue à la création monétaire, **à partir du bilan simplifié** d'une entreprise et de celui d'une banque
 - **Comprendre** le rôle de la banque centrale dans le processus de création monétaire, **en particulier à travers le pilotage du taux d'intérêt à court terme** sur le marché monétaire, **et comprendre les effets** que ces interventions peuvent produire sur le niveau des prix et sur l'activité économique.

EXEMPLE EN PREMIÈRE

Science économique

Qu'est ce que la monnaie et comment est elle créée ?

SAVOIR, COMPRENDRE, MÉMORISER (1)

Lors du stage national à Paris, Monsieur Montoussé (IG) a précisé que les termes n'avaient pas été choisis au hasard mais qu'ils étaient porteurs d'objectifs d'apprentissage différents :

***Savoir / connaître** : c'est savoir énoncer (mais sans forcément chercher des explications)*

***Comprendre** : être capable d'expliquer, de mettre en évidence des mécanismes*

SAVOIR, COMPRENDRE, MÉMORISER (2)

L'apport des sciences cognitives est intéressant pour distinguer ces deux types d'objectifs :

- 1- « **Savoir** » renvoie à des notions, des lexiques stockés dans la mémoire sémantique (pré-requis)
- 2- « **Comprendre** » permet de faire des liens entre des connaissances précises d'éléments stockés dans la mémoire sémantique et de nouvelles informations.

Il y a donc des liens entre savoir et comprendre. La compréhension est indispensable pour mémoriser.

SAVOIR ET CONNAÎTRE : QUE DOIVENT SAVOIR LES ÉLÈVES ?

Le terme « **savoir** » est décliné de différentes manières :

Savoir que, savoir illustrer, savoir représenter, savoir interpréter, savoir déduire, savoir distinguer.

Tous les savoirs ne sont pas aussi simples ou complexes. Nous avons choisi une présentation selon un ordre croissant de difficultés (qui peut être sujet à discussion toutefois selon les cas).

SAVOIR QUE ...

*Exemple en première : **Savoir que** le RDB des ménages se répartit entre consommation et épargne*

*Exemple en première : **Savoir ce qu'est** l'Excédent Brut d'Exploitation.*

Cet objectif d'apprentissage suppose la mobilisation de la mémoire à long terme.

Pour apprendre un nouveau concept, il faut maîtriser du vocabulaire (pré-requis : valeur ajoutée vue en seconde), remobiliser des savoirs passés (retrouver les chemins d'accès au sens de concepts déjà étudiés).

- Capacité d'attention
- Capacité à remobiliser des savoirs passés
- Capacité à relier, classer, hiérarchiser des notions ou concepts
- Capacité rédactionnelles

SAVOIR REPRÉSENTER

Exemples en Seconde : Être capable de représenter un graphique avec des courbes de demande et d'offre qui permet d'identifier le prix d'équilibre et la quantité d'équilibre

Représenter graphiquement fait appel aussi à la mémorisation, en particulier à la mémoire procédurale, qui permet de rendre quasi automatique sa réalisation.

Pour apprendre à un l'élève à construire un tel graphique, il faudra donner un graphique à construire en suivant des consignes très précises et multiplier les applications...

Savoir représenter nécessite :

Capacité d'attention

Capacité d'observation

Capacité de rigueur (tracé, report des données,...)

Capacité à reproduire l'exercice

SAVOIR ILLUSTRER

*Exemples en seconde : **Savoir illustrer** la pluralité des instances de socialisation ; **savoir illustrer** la diversité des producteurs (entreprises, administrations, économie sociale et solidaire)*

***Savoir illustrer**, c'est permettre d'éclairer un raisonnement, une théorie, un concept à l'aide d'exemples. C'est un ancrage dans la réalité pour l'élève.*

Toutefois, l'illustration repose parfois sur la connaissance précise d'une typologie.

Pour savoir illustrer, il faut pouvoir faire des liens entre la notion à illustrer et les images, figures auxquelles elles renvoient.

Savoir illustrer est une opération relativement simple qui nécessite toutefois :

Capacité d'attention

Capacité d'observation

Capacité à différencier la notion de l'illustration

Capacité d'explicitation des illustrations choisies

Capacité de rédaction

SAVOIR INTERPRÉTER

Exemple en première : Savoir interpréter des courbes d'offre et de demande, leur pente ; les déplacements des courbes et sur les courbes par différents exemples chiffrés notamment celui de la mise en œuvre d'une taxe forfaitaire.

En Première autre exemple : Être capable d'interpréter des taux d'inscription sur les listes électorales, des taux d'abstention et de participation aux élections.

Savoir interpréter est un objectif que l'on rencontre en Première seulement en raison du degré de difficulté plus élevé, en effet interpréter c'est donner du sens.

Les capacités « pour interpréter » sont :

- Capacité d'attention et d'observation
- Capacité de mémorisation des savoirs (propres à la discipline mais pas seulement, par exemple mathématiques)
- Capacité de déduction
- Capacité à dégager du sens, de la signification
- Capacité de rédaction

SAVOIR DISTINGUER

*En Première : **Savoir distinguer** les marchés selon leur degré de concurrence (de la concurrence parfaite au monopole)*

Savoir distinguer est présent seulement en Première. C'est une tâche complexe de savoir distinguer au sein d'un ensemble.

Savoir distinguer suppose :

- Capacité d'attention et d'observation
 - Capacité de mémorisation des savoirs
 - Capacité à établir des critères de classification
 - Capacité de tri des savoirs pertinents à mobiliser
 - Capacité de rédaction
-

SAVOIR DEDUIRE

*Exemple Première : **Savoir déduire** la courbe d'offre de la maximisation du profit par le producteur et comprendre qu'en situation de coût marginal croissant, le producteur produit la quantité qui permet d'égaliser le coût marginal et le prix; savoir illustrer par des exemples.*

Savoir déduire est une opération complexe qui nécessite de multiples capacités et qui n'est présente qu'en Première également.

Savoir déduire suppose :

- Capacité d'attention
- Capacité d'observation
- Capacité de logique et de raisonnement (tirer une conséquence de ...)
- Capacité de pensée critique de ce que j'observe et ce que je sais
- Capacité de connexion entre ce que je vois et ce que je sais.
- Capacité de rédaction

Cet objectif d'apprentissage est particulièrement complexe et nécessite un temps plus long d'apprentissage.

COMPRENDRE

- Comprendre c'est relier une ou des informations à des connaissances et des situations antérieurement acquises (en mémoire) afin de construire des représentations mentales qui font sens.
 - Il existe une relation entre compréhension et mémorisation : la compréhension permet d'accéder à la mémorisation de long terme qui est aussi la mémoire la plus organisée et hiérarchisée.
 - Savoir permet de comprendre et comprendre permet ensuite d'amorcer la mémorisation, mais mémoriser sur le long terme relève d'autres stratégies complémentaires.
-

COMPRENDRE

La compréhension dans le programme de Seconde et Première est souvent déclinée en différents objectifs comme pour savoir/connaître...

Comprendre que..., comprendre comment..., comprendre à l'aide d'exemples..., à l'aide de représentations graphiques..., comprendre la distinction..., comprendre les effets... .

Ces différents objectifs de compréhension doivent permettre de ne pas envisager une compréhension totale d'un phénomène mais d'une partie seulement, suivant un objectif identifié ou un angle d'analyse spécifique.

Exemple en seconde : Comprendre que le salaire est déterminé par le niveau de formation

ETAPE 1 DE LA COMPRÉHENSION

PHASE DE COMPRÉHENSION	RÔLE DES MÉMOIRES	ACTE PÉDAGOGIQUE
Phase 1 : Traitement en surface de la situation étudiée	L'élève doit posséder en mémoire lexicale, perceptive , les éléments de base qui composent la situation afin de les reconnaître : mots, signes, symboles	<ul style="list-style-type: none">- Vérification du degré de maîtrise du vocabulaire- Vérification du degré de connaissance de la situation (contexte historique ou autre)- S'assurer qu'au long de l'étude, cette base est suffisante pour élaborer les structures : sens des mots et concepts utilisés, bonne assimilation.- D'où l'importance de vérifier à chaque étape du raisonnement la bonne compréhension à l'aide d'exercices d'évaluation.- Mettre à disposition des élèves des recours pour pallier les manques sémantiques : des fiches « méthode », des définitions précises, des illustrations, des exercices.

ETAPE 2 DE LA COMPRÉHENSION

PHASE DE COMPRÉHENSION

RÔLE DES MÉMOIRES

ACTE PÉDAGOGIQUE

Phase 2 : **Construction de représentations justes.**

- La mémoire **sémantique** apporte le sens des mots et concepts et la possibilité de construire la représentation avec les liens.

- Dans cette phase sont intégrées des connaissances jusqu'alors inconnues. La mémoire s'enrichit.

- Vérifier le degré de mémorisation.

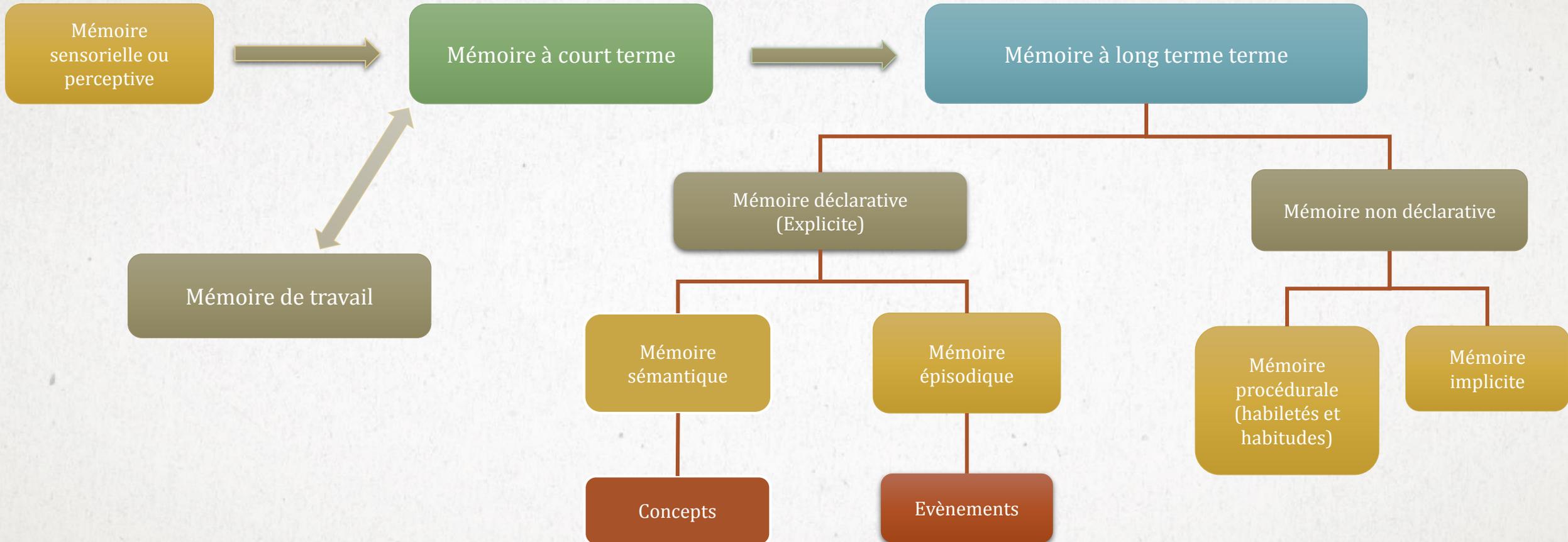
- Différencier les acquisitions par étapes (Les plus individualisées possibles)

- Mettre les élèves en activité : construction de cartes mentales, de schémas.

ETAPE 3 DE LA COMPRÉHENSION

PHASE DE COMPRÉHENSION	RÔLE DES MÉMOIRES	ACTE PÉDAGOGIQUE
<p>Phase 3 :</p> <p>Les connaissances de l'élève affinent la représentation, la précisent.</p> <p>La représentation prend une dimension plus large qui permettra à l'élève d'interpréter, de comparer, d'enrichir sa réflexion, de résoudre un problème, de donner du sens et donc de comprendre.</p>	<p>Les connaissances dont dispose l'élève tant en mémoire sémantique qu'en mémoire épisodique (situations diverses vécues) permettent de donner à l'étude du problème étudié (ou à résoudre) le rayonnement et la profondeur d'application.</p> <p>Cette extension de la représentation facilite le rappel et engage la mémorisation sur un temps plus long.</p>	<ul style="list-style-type: none">- Rappels permettant de retrouver le chemin de la mémorisation préalable, des pré requis- Multiplication des situations problèmes et résolutions- Tissage de liens (liens entre concepts, entre chapitres, entre disciplines, ...)

BILAN MÉMOIRE



**DES ÉVALUATIONS
EN COURS
D'APPRENTISSAGE-
3**

POURQUOI RÉALISER DES ÉVALUATIONS FRÉQUENTES EN COURS D'APPRENTISSAGE ?

- L'apport de sciences cognitives
 - L'organisation des nouveaux programmes
-

2. DES ÉVALUATIONS FRÉQUENTES EN COURS D'APPRENTISSAGES PERMETTENT « D'AJUSTER » LES CONNAISSANCES

Cours de l'enseignant

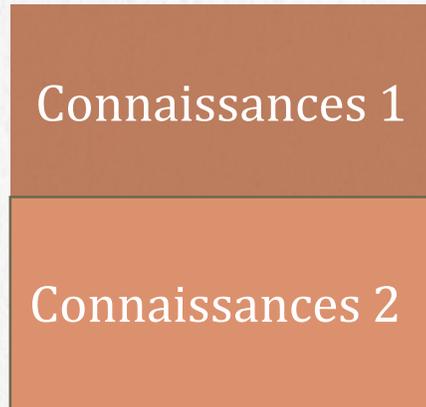
Connaissances 1

Réception par l'élève

Connaissances 1

2. DES ÉVALUATIONS FRÉQUENTES EN COURS D'APPRENTISSAGES PERMETTENT « D'AJUSTER » LES CONNAISSANCES

Cours de l'enseignant

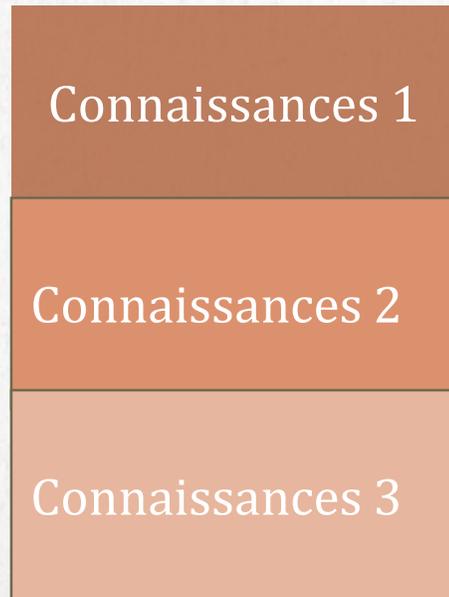


Réception par l'élève



2. DES ÉVALUATIONS FRÉQUENTES EN COURS D'APPRENTISSAGES PERMETTENT « D'AJUSTER » LES CONNAISSANCES

Cours de l'enseignant



Réception par l'élève



2. DES ÉVALUATIONS FRÉQUENTES EN COURS D'APPRENTISSAGES PERMETTENT « D'AJUSTER » LES CONNAISSANCES

Cours de l'enseignant

Connaissances 1

Réception par l'élève

Connaissances 1

Connaissances 1

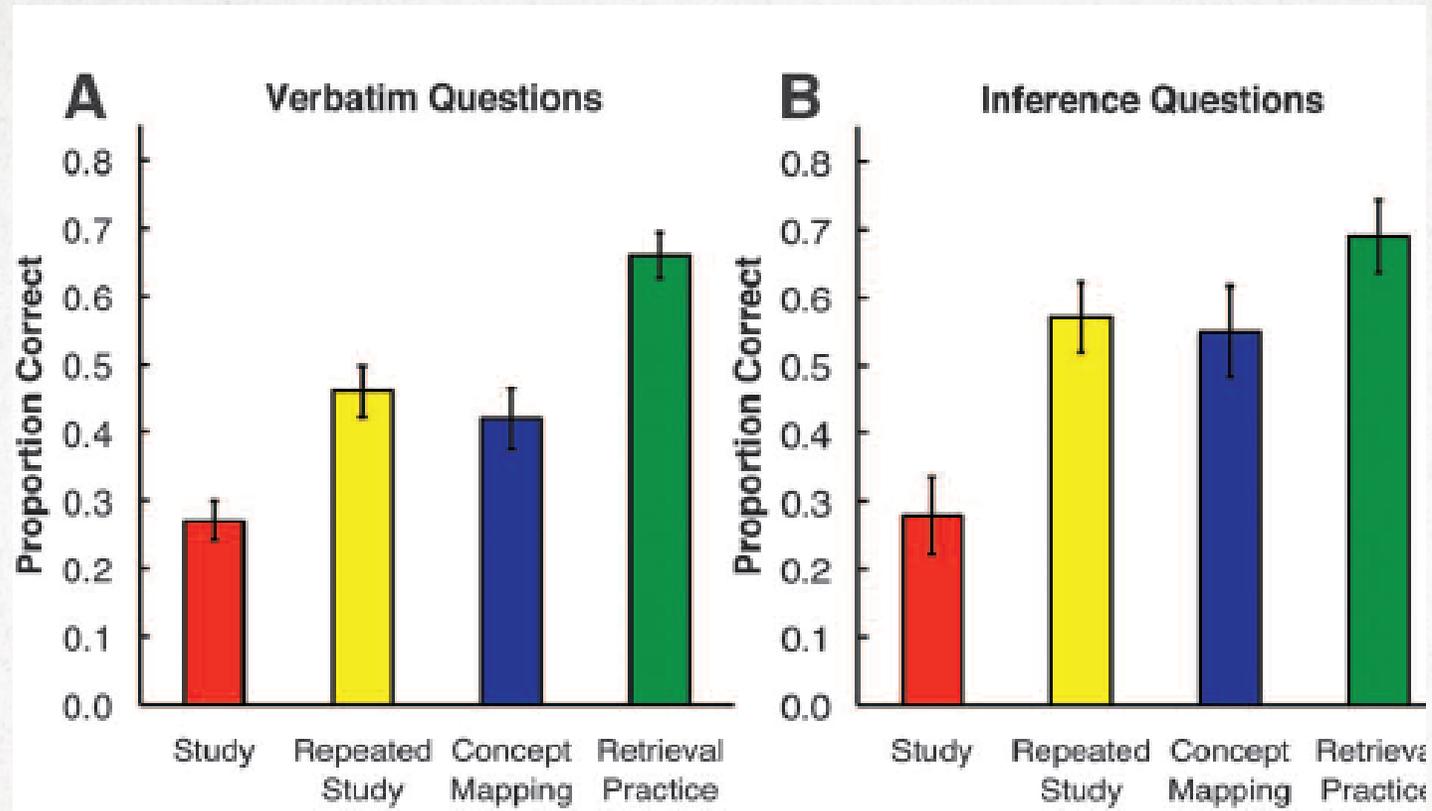
évaluation



3. L'EFFORT DE REMÉMORATION RÉALISÉ À L'OCCASION DES ÉVALUATIONS EST PRIMORDIAL POUR ANCRER LES CONNAISSANCES

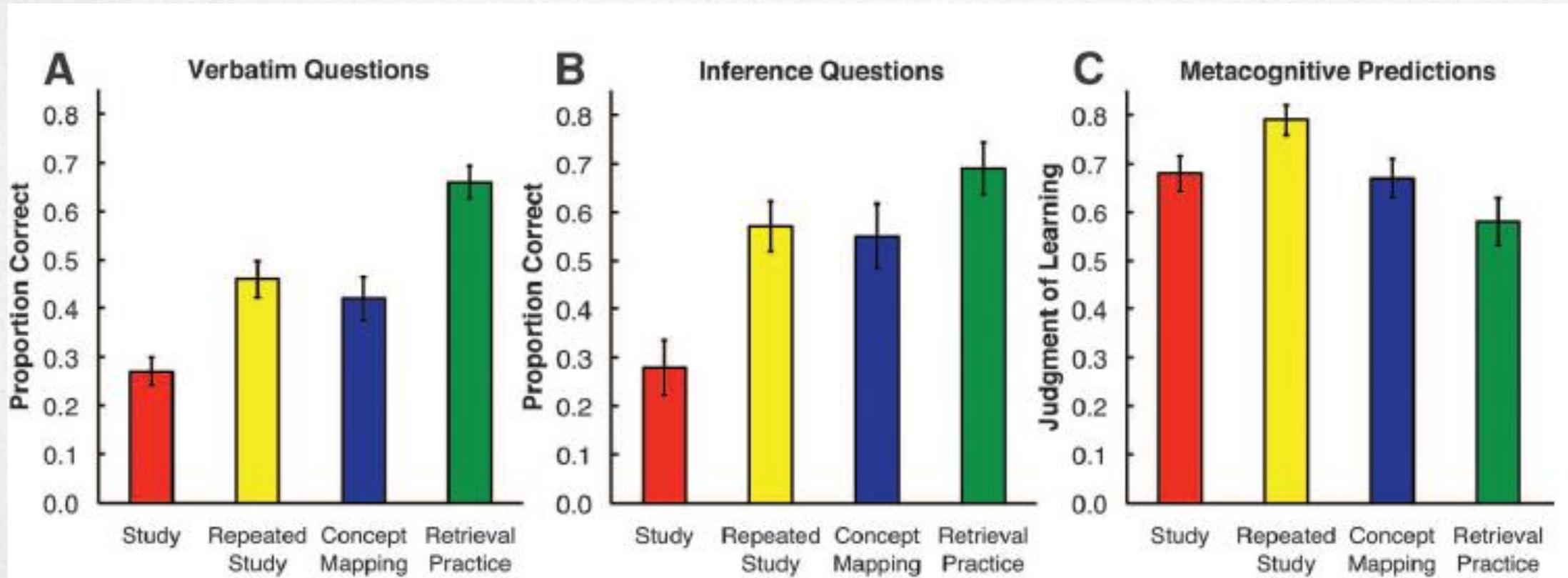
- Groupe 1 : Lecture de l'article
- Groupe 2 : Plusieurs lectures
- Groupe 3 : Construction d'une carte mentale à partir de l'article
- Groupe 4 : Répondre à des questions de mémoire, relire et rectifier ou compléter ses réponses

Jeffrey D. Karpicke



Jeffrey D. Karpicke* and Janell R. Blunt, *Retrieval Practice Produces More Learning than Elaborative Studying with Concept Mapping*

4. LES ÉVALUATIONS PERMETTENT DE CASSER L'ILLUSION DE MAÎTRISE



LES ÉVALUATIONS FRÉQUENTES EN COURS D'APPRENTISSAGE...

- Sont cohérentes avec la nouvelle architecture des programmes...

et permettent...

- d'ajuster les connaissances (corriger les erreurs)
 - d'ancrer plus solidement les connaissances
 - de dissiper l'illusion de maîtrise
-

5. AUTRES AVANTAGES DES ÉVALUATIONS FRÉQUENTES

- Dédramatiser les évaluations
 - Permettre de rythmer le travail de l'élève
 - Créer une culture de l(auto)évaluation
 - Changer le statut de l'erreur
 - Différencier les évaluations
-

6. QUELLES ÉVALUATIONS ?

- Quel type d'évaluation ?
 - Quand faire les évaluations ?
 - Faut-il noter ces évaluations ?
-

EVALUATIONS TYPE QCM, TEXTE À TROUS

Intérêts	Limites	Contraintes
<ul style="list-style-type: none">• vite corrigé (voir autocorrectif)• recours possible aux exerciciels en ligne (Quizizz, Quizinière, Learning apps, etc.)• des outils permettent d'automatiser la correction de QCM papier.	<ul style="list-style-type: none">• il demande un moindre effort de récupération en mémoire	<ul style="list-style-type: none">• Il doit être bien conçu

LES QCM EN LIGNE

Intérêts	Limites
<ul style="list-style-type: none">• gain de temps de correction• Permettre des évaluation en dehors de la classe• Mode compétition seul ou en équipe, motivant pour les élèves	<ul style="list-style-type: none">• il faut 1 ordinateur ou 1 tablette ou 1 smartphone par élève• Que faire quand la connexion du smartphone d'un élève s'interrompt ?



Plutôt pour des évaluations non notées

DES ÉVALUATION CENTRÉES SUR LES OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- être capable de représenter un graphique avec des courbes d'O et de D qui permet d'identifier un prix d'équilibre (seconde)
- Savoir que le marché est une institution (Première)
- Savoir illustrer et interpréter les déplacements des courbes [...] par différents exemples chiffrés [...] (Première)

SUJET 0

Première partie : Mobilisation de connaissances et traitement de l'information

En France, le marché des fraises présente les caractéristiques suivantes (exemple fictif) :

Prix au kg (en euros)	1	1,5	2	2,5	3	3,5	4
Quantité demandée (en tonnes)	60	55	50	45	40	35	30
Quantité offerte (en tonnes)	40	45	50	55	60	65	70

Questions :

1. En quoi le marché est-il une institution ? (4 points)
2. Déterminez l'équilibre du marché français des fraises à partir d'une représentation graphique en utilisant la feuille quadrillée en annexe. (3 points)
3. À la suite d'une information concernant l'utilisation des pesticides dans la culture des fraises, les consommateurs français diminuent leur demande de fraises de 10 tonnes pour chaque niveau de prix. Représentez graphiquement le nouvel équilibre. Que remarquez-vous ? (3 points)

ANNEXES

LA MÉMOIRE

Mémoire sensorielle + Mémoire de travail

- La **mémoire sensorielle** conserve fidèlement mais très brièvement l'information apportée par les différents sens, que sont l'ouïe, l'odorat, le toucher, la vue et le goût. Elle dure une ou deux secondes au maximum.
- La **mémoire de travail** permet de stocker et de manipuler temporairement des informations afin de réaliser une tâche .



Mémoire à court terme

- La **mémoire à court terme** est un système de **mémoire** immédiate, que nous utilisons pour retenir une information qui nous est utile sur le moment. Sa capacité de stockage est évaluée à environ 7 éléments. 30 secondes .
- Porte d'entrée de la mémoire à long terme. Nous sommes tous programmés pour apprendre et oublier. Donc mémoriser à long terme va demander un effort...



Mémoire à long terme :

- La **mémoire à long terme** est la **mémoire** qui permet de retenir, de manière illimitée, une information sur des périodes de temps très longues (années).
- Elle peut être **épisodique, sémantique ou procédurale...**

MÉMOIRE DE LONG TERME

- Mémoire **consciente et déclarative** (basée sur des connaissances que l'on peut exprimer avec des mots)
- Mémoire **autobiographique et contextuelle**. Mémoire de l'expérience vécue.

Mémoire
épisode

- Mémoire **consciente et déclarative** (basée sur des connaissances que l'on peut exprimer avec des mots)
- Ce type de mémoire porte sur les faits et les connaissances encyclopédiques. Elle fonctionne à partir de concepts objectifs, ce qui la rend plus fiable et solide que la mémoire épisodique.
- Elle très organisée et hiérarchisée.
- Elle s'appuie sur le vocabulaire déjà acquis.

Mémoire
sémantique

- Mémoire **non déclarative**= que l'on ne peut pas exprimer par des mots
- Mémoire **procédurale** : savoir jouer du piano, savoir taper à l'ordinateur. Obligation d'insister dans les apprentissages pour y arriver. Par contre, on ne sait pas pourquoi d'un seul coup on y arrive.
- Mémoire **implicite** : apprentissages que l'on fait sans s'en rendre compte.

Mémoire non
déclarative

LES QUATRE PILIERS DE L'APPRENTISSAGE SELON S. DEHAENE

En se transférant vers des réseaux non conscients, plus rapides, plus efficaces, le cerveau parvient à une automatisation.

Consolidation

Le feedback, ou processus de remédiation, invite l'élève à interpréter les causes de son échec « relatif » ou de sa réussite « qui peut être également relative ».

Attention

L'attention est le mécanisme de filtrage qui nous permet de sélectionner une information et d'en moduler le traitement.



Engagement actif

Un organisme passif n'apprend pas. L'enseignant ne peut mobiliser que si l'apprenant se mobilise.

Retour d'information

- Phase de construction de la compétence :
 - L'élève gagne progressivement en **exactitude**.
 - A l'issue de cette phase, il devient capable de faire l'exercice ou l'activité demandée mais cela me demande de réfléchir activement, de faire un effort conscient important.
 - Sur la phase 1, c'est le **feedback** qui joue un rôle essentiel pour gagner en exactitude. Les **boucles d'essais erreurs** sont ici essentielles à l'apprentissage, en incluant de **l'évaluation formative tout au long d'une séquence**, plutôt que d'évaluer à la toute fin.
 - Il s'agit de découper sa séquence pédagogique pour donner très rapidement l'occasion aux élèves d'essayer de mobiliser par eux-mêmes les quelques connaissances transmises, casser l'illusion de maîtrise et réajuster sa compréhension... afin d'éviter qu'ils n'intègrent les connaissances suivantes sur une mauvaise compréhension.

***PHASES D'APPRENTISSAGE D'UNE
COMPÉTENCE SELON JR
ANDERSON (MODÈLE ACT-R):
ANDERSON, J. R. (1982).
ACQUISITION OF COGNITIVE SKILL.
PSYCHOLOGICAL REVIEW, 89(4),
369.***

Phase 1 « cognitive »

- Phase d'automatisation :
 - L'élève gagne progressivement en **rapidité**. Mobiliser la compétence demande de moins en moins d'effort conscient.
 - La phase 2 peut être comprise comme une phase au cours de laquelle le cerveau se construit progressivement des **chemins d'accès** en mémoire qu'il peut ultérieurement emprunter pour activer la compétence en faisant de moins en moins appel à un effort conscient de notre part. Multiplier les **efforts de récupération en mémoire** joue un rôle essentiel dans la construction de ces chemins d'accès (reprendre les notions à intervalles de temps espacés) et donc gagner en rapidité. Cela peut supposer des exercices "rituels" à faire entre deux séances, d'avoir des notions à apprendre etc.

***PHASES D'APPRENTISSAGE
D'UNE COMPÉTENCE SELON JR
ANDERSON (MODÈLE ACT-R):
ANDERSON, J. R. (1982).
ACQUISITION OF COGNITIVE
SKILL. PSYCHOLOGICAL
REVIEW, 89(4), 369.***

Phase 2 « associative »

- Phase d'accès à l'autonomie :
 - L'élève suit la consigne sans effort, voire de manière inconsciente.
 - D'où le fait que plus on maîtrise un sujet, plus cela peut être difficile de le transmettre. C'est un point d'attention sur lequel on peut s'attarder car cela explique des situations dans lesquelles nous nous trouvons en décalage avec nos élèves !

***PHASES D'APPRENTISSAGE
D'UNE COMPÉTENCE SELON JR
ANDERSON (MODÈLE ACT-R):
ANDERSON, J. R. (1982).
ACQUISITION OF COGNITIVE
SKILL. PSYCHOLOGICAL
REVIEW, 89(4), 369.***

Phase 3 « autonome »